Remarques sur la pénétration du français dans le Massif Central

Autor(en): **Wolf, Lothar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **34 (1970)**

Heft 135-136

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REMARQUES SUR LA PÉNÉTRATION DU FRANÇAIS DANS LE MASSIF CENTRAL *

Si l'on feuillette l'*Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central* à la recherche des mots du français commun, indiqués par un F majuscule, et si l'on essaye d'en déterminer la géographie on obtient une vue d'ensemble telle qu'elle est présentée par la 1re carte. Cette vue d'ensemble de la répartition géographique ne change pas essentiellement si l'on tient compte aussi des mots français occitanisés que j'ai laissés de côté pour ces remarques.

La carte montre une francisation diminuante du Nord au Sud et confirme ainsi un résultat général obtenu par Mme Escoffier pour la région Roanne-Vichy-Gannat [1]. L'élément français est donc très accusé dans la Haute-Loire, au Nord et à l'Est du Cantal, dans la moitié septentrionale de la Lozère et un peu partout dans l'Ardèche. Par contre, l'Aveyron, le Sud de la Lozère et le Sud-Ouest du Cantal constituent une région moins francisée [2] dont la ligne de démarcation linguistique coïncide grosso modo avec celle située entre le nord-occitan et le sud-occitan dans le Massif Central.

Cette répartition géographique des mots français pourrait alors être comprise comme une invasion en forme d'ondes lexicales qui, selon leur force, s'avancent plus ou moins dans le Massif Central tout en suivant les réseaux fluviaux et routiers. Cela pourrait porter à croire que les mots attestés par exemple en Lozère existent nécessairement aussi en tous les points de la Haute-Loire ou du moins en plusieurs points indiquant

* Communication présentée au VIe Congrès international de Langue et Littérature d'oc et d'Études francoprovençales, à Montpellier, en août 1970.

1. S. Escoffier, *Remarques sur le lexique d'une zone marginale aux confins de la langue d'oïl, de la langue d'oc et du francoprovençal*, Publ. de l'Inst. de Linguistique romane de Lyon 12, Paris 1958, notamment p. 114-135.

2. Voir Nauton, *ALMC* IV, p. 47.

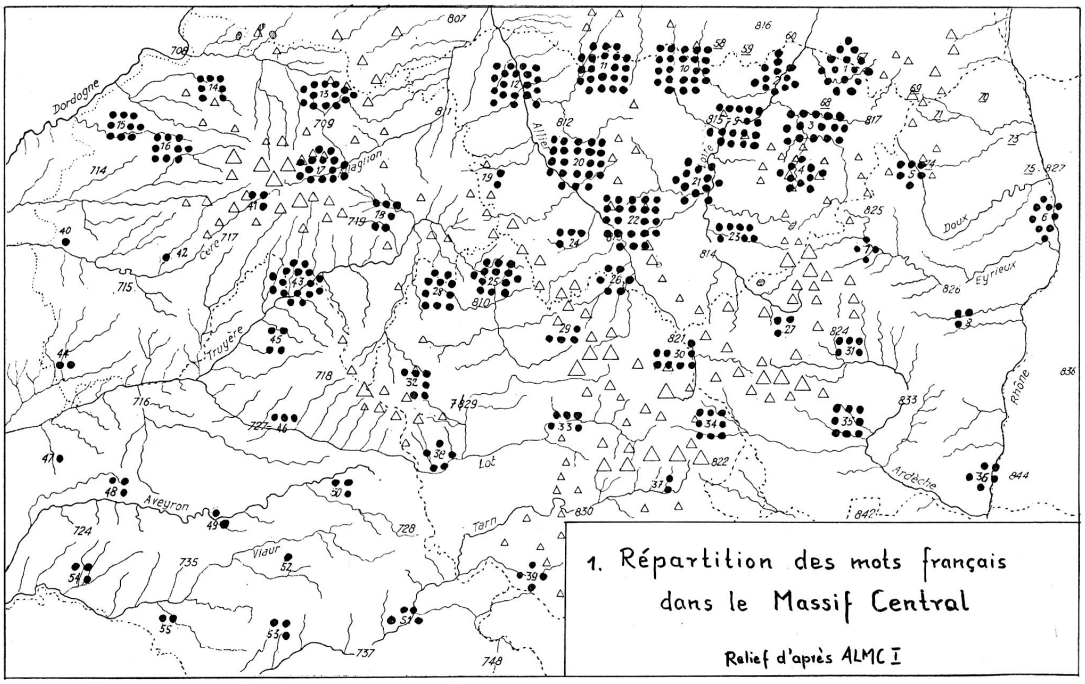
la voie de pénétration. Or, d'après l'atlas il n'en est rien pour beaucoup de mots français. — Prenons par exemple la répartition du premier mot de la liste suivante, fr. *étoile du berger* (voir la 2e carte). Les attestations aux points 32, 33 dans la Lozère et au point 18 dans le Cantal sont séparées des points 12, 14 et 16 dans le Nord du domaine par d'autres désignations aux points intermédiaires. Plus claires encore sont plusieurs attestations uniques au centre du domaine, par exemple, au point 22 en Haute-Loire (*les nageoires, l'hameçon*) ou au point 25 en Lozère (*serpolet, mésange, gâchette*).

Il s'impose donc une distinction, qui n'est pas inconnue en principe, entre des aires d'influence qui présentent une cohérence géographique dans la répartition des éléments nouveaux et des aires caractérisées par une géographie incohérente des éléments ou même par des attestations uniques [1]. La zone *a* sur la 2e carte représente en partie un exemple de pénétration cohérente, très accusé au moins pour les points au Nord et à l'Ouest de la Haute-Loire. Cependant, cette carte confirme aussi que l'incohérence géographique n'est pas exceptionnelle. En face d'une telle situation on aura probablement des difficultés à éclairer dans le détail cette incohérence en se référant à des cartes auxiliaires dont M. Séguy a fort bien montré l'utilité [2]. Cette sorte de pénétration présuppose ici sans doute un degré de bilinguisme, de familiarité avec le français dont seule la toute-présence peut expliquer une substitution des mots français aux mots occitans qui semble presque arbitraire. La pénétration géographiquement incohérente des mots français et leur nombre sont donc proportionnels à l'ampleur de la francisation générale de la population, francisation évidemment plus prononcée au Nord qu'au Sud. Ces faits étaient du moins valables au moment de l'enquête.

Après cette vue d'ensemble assez rudimentaire sur l'aspect géographique de la francisation, abordons à présent les différents mots qui constituent — au moins dans le cadre du questionnaire de l'*ALMC* — l'avant-garde lexicale dans l'occitan du Massif Central. Ce questionnaire est d'après M. Nauton « taillé sur mesure et dans l'étoffe du pays », c'est-à-dire que le vocabulaire abstrait et tout ce qui ne joue pas un certain rôle dans la vie linguistique régionale n'y figure pas.

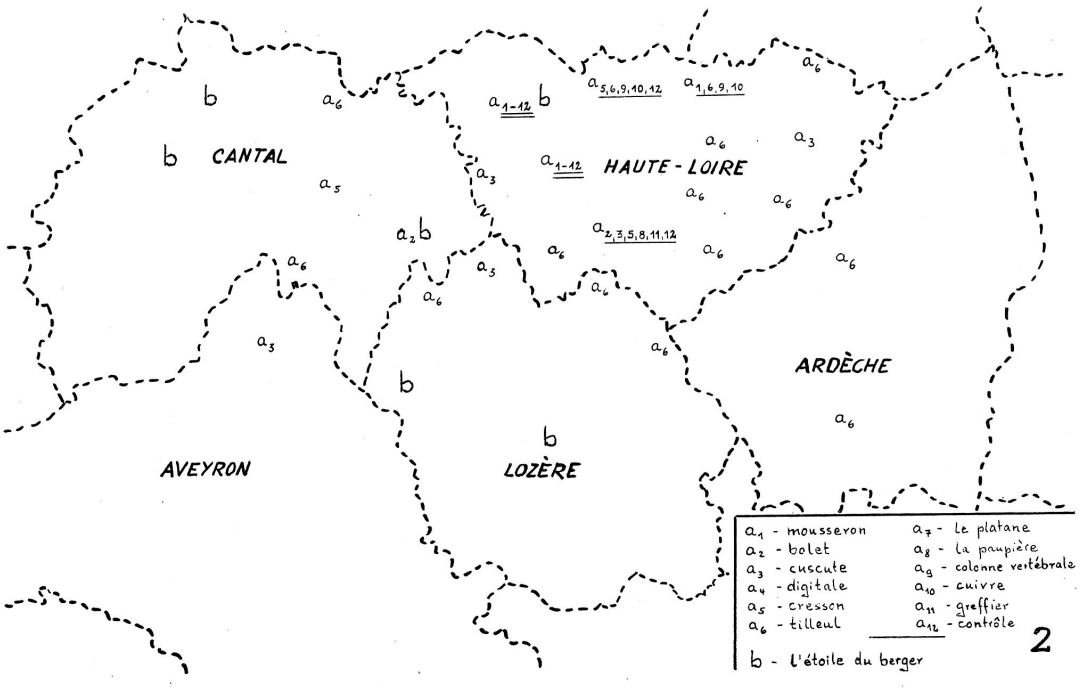
1. Dans ce dernier cas Mgr. Gardette parle d'un « parachutage des mots et des formes de Paris sur les grandes villes du Midi » (Deux itinéraires des invasions linguistiques dans le domaine provençal, *RLiR* 19, 1956, 196).

2. J. Séguy, Essai d'aréologie méthodique, *Via Domitia* 3, 35-62 ; cf. *ALMC* IV, 13. Voir aussi les cartes liminaires I-VI dans *ALMC* I.



1. Répartition des mots français dans le Massif Central

Relief d'après ALMC I


CANTAL
HAUTE-LOIRE
ARDÈCHE
AVEYRON
LOZÈRE
a_{1-12}
$a_{5,6,9,10,12}$
$a_{1,6,9,10}$
$a_{2,3,5,8,11,12}$
a_1 - mousseron
a_2 - bolet
a_3 - cuscute
a_4 - digitale
a_5 - cresson
a_6 - tilleul
a_7 - le platane
a_8 - la paupière
a_9 - colonne vertébrale
a_{10} - cuivre
a_{11} - greffier
a_{12} - contrôle
b - l'étoile du berger
2

	AVEYRON	LOZÈRE	ARDÈCHE	HAUTE-LOIRE	CANTAL
4 l'étoile du berger.		32, 33		12	14, 16, 18
35 *l'arc-en-ciel*.....	47, 48, 49, 50, 51, 55	partout	5, 31, 35, 36	1, 3, 9, 10, 19, 20	13, 15, 16, 17, 18, 44
56 (du) verglas.....	51		7, 35	10, 20, 21, 22	14, 15, 18
83 *grimper*.....				22	13, 14, 15, 16
93 la rivière est profonde.....				22	
127 mousseron.....			31	10, 12, 20, 21	
128 bolet.....				12, 20, 22	18
131 *menthe*.....				3	
133 consoude.....				9, 10	
134 serpolet.....		25			
135 mille-pertuis.....	45, 46, 53	25, 26		22	
137 gentiane.....				10, 20	
138 primevère.....					17
144 fougère.....		32			
149 bleuet.....		25, 32			43
coquelicot.....		26, 29, 32, 34		1, 3, 4, 10, 24	16, 43
158 cuscute.....	45	25		3, 12, 19, 20, 22	
166 digitale.....				12, 20	
œillet.....				20	
169 lierre.....				4, 11	
172 le semis.....				11, 21	
179 *un poireau*.....					14
182 la betterave.....				3, 9	
184 chicorée [1].....		38		22	13, 15, 43
185 *cresson*.....				11, 12, 20, 22	17
188 colza.....		26, 38	6, 35, 36	23	
190* *chou-fleur*.....				12	
210 framboise.....					15
213 *groseille*.....		28			
216 aubépine.....			6, 27, 31	11	43
225 buis.....		30		1	43
laurier.....		30		22	
265 tremble.....		25, 28, 33		4, 9, 10, 11, 12	
tilleul.....		26, 28, 30	7, 35	1, 4, 9, 10, 11, 12, 20, 21, 23, 24	13, 43
266 le platane.....				9, 12, 20	13, 15, 43
267 *l'orme*.....					13
271 châtaignier.....				11	
290 cognassier.....	48, 49	30, 34	27		

1. « En certains points la question a été omise », *ALMC* 184*.

		AVEYRON	LOZÈRE	ARDÈCHE	HAUTE-LOIRE	CANTAL
294	trognon de pomme				1	43
314	bergeronnette....					14
315	rossignol.....		25, 28		20, 24	17
	mésange.....		25			
316	roitelet.....		25, 28			
	pinson.....		25, 28			
318	*hirondelle*.....				23	
319	huppe.....					17
332	la couleuvre.....		29, 30	6	9, 11, 12	14
339	*escargot*.....		30	6	3, 11	13
340	ver luisant.....		33, 34, 37	35	1, 2, 3, 10, 22	
345	*papillon*.....					17, 43
346	la libellule.....					43
347	le hanneton.....		34, 39			
358	punaise.....					17
366	l'écureuil grignote.			36		
367	fouine.....	53				
368	putois.....		39		2, 22	13, 17
	blaireau.....			5	1	
371	*sanglier*.....		28, 29, 33, 34		2, 3, 9, 10, 20, 21, 22	13
378	gâchette.....		25			
386	le vairon.....				10	
389	les nageoires.....				22	
390	l'hameçon.....				22	
480	le toupet.....				1, 2, 3	
672	girouette.....				1, 3, 11	17, 43
1259	la paupière.....	54	30		1, 12, 20, 21, 22, 23	18
1288	le palais.....			6	12	
1300	colonne vertébrale				9, 10, 11, 12, 20	43
1305	*le poumon*.....				11	
1426	*novembre*.....			5	2, 3, 10, 11, 20	
	décembre.....				2, 10, 11, 20	
1579	*un rhume*.....				1, 2, 3	
1580	il a le rhume de cerveau.....				1, 2, 9	
1587	pleurésie.....	45, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 54	25, 28, 32, 38		24	14, 15, 16, 40, 43
1654	chandeleur.....		26, 38		9, 11, 12, 21, 22	15, 16, 18
1658	mi-carême.....			6	3, 10	
1691	chanoine.....	51, 54, 55	26, 32, 34, 39	partout	1, 2, 3, 4, 10, 11, 20, 21, 22	16, 17, 41, 42, 43, 44
	moine.....		28	8	4, 9, 10, 20, 21, 22	16, 17
	évêque.....				9, 10	

	AVEYRON	LOZÈRE	ARDÈCHE	HAUTE-LOIRE	CANTAL
1747 *cuivre*			5, 6, 7, 8, 31, 35, 36	1, 2, 3, 4, 9, 10, 11, 12, 20, 23	13, 17
1749 *étain*				2, 3, 9, 10	
1754 serrurier	45, 46, 50	34		10	13, 43
tisserand			35		
1755 horloger					17
coiffeur			6	9, 22, 23	15, 16, 41, 43
1759 *greffier*				1, 3, 11, 12, 20, 21, 22	41
1761 *percepteur*				2, 10, 11	
1763 contrôle			5	4, 11, 12, 20, 22, 23	17 13
contrôleur				4, 11, 12, 21, 22, 23	13

En parcourant la liste qui contient tous les mots français attestés dans l'*ALMC* et indiqués par un F majuscule on observe quelques exemples de la rubrique « nature inanimée » (à l'exception de *grimper*). Cependant, la majorité des mots français se trouve dans la terminologie de la flore. On relève beaucoup d'exemples dans la terminologie de la faune (à l'exception de l'*hameçon*), un exemple isolé avec *girouette*, quelques exemples concernant des parties du corps humain, des noms de mois, des maladies et finalement plusieurs mots français dans le vocabulaire concernant les fêtes et la religion, les métiers et les professions.

L'étude détaillée de l'introduction de ces mots et de leur substitution aux expressions occitanes contribuera sans doute à illustrer et à augmenter le catalogue des causes socio-culturelles ou extérieures et, dans quelques cas, probablement aussi le catalogue des causes dites intérieures de l'emprunt linguistique. Ces études restent à faire non seulement pour le Massif Central, mais aussi pour les autres régions sur la base des atlas linguistiques dont l'interprétation approfondira certainement l'œuvre commencée par Auguste Brun. Au cours de ces études on arrivera sans doute à constater non seulement que chaque mot ou chaque champ linguistique, mais aussi que chaque carte a son histoire et ses particularités. On aura donc à se demander p. e. s'il y a des particularités qui se présentent régulièrement et comment elles s'expliquent.

On pourrait par exemple s'intéresser aux points blancs des cartes. Exa-

minons notre liste ! Quant aux concepts en italiques l'atlas contient des cartes qui présentent un ou plusieurs mots occitans et le mot français. Quant aux autres concepts, on a outre les mots occitans et français des points en blanc et/ou des points d'interrogation. En général, il s'agit ici de critères qui indiquent qu'aux points respectifs un mot occitan pour tel ou tel concept n'existe pas, étant inconnu ou oublié par le témoin. Toutefois, est-il permis d'en conclure que le témoin ne connaît pas non plus le mot français ? Cela semble probable. L'atlas ne nous renseigne pas sur ce phénomène assez intéressant pour l'étude de la diffusion du français. Certes, le programme du *NALF* s'intéresse en premier lieu aux patois, mais cela n'exclut pas d'autres points de vue pour l'interprétation des matériaux.

Si, cependant, l'on compare les concepts en italiques aux autres, en tenant compte du caractère de la région, « poireau », « cresson », « châtaigne », « escargot », « rhume », « coiffeur » ont beaucoup de chance d'être mieux connus et de jouer un rôle plus important dans la vie linguistique interlocale de la région que « digitale », « semis », « colza », « cognassier », « ver luisant », « rhume de cerveau » ou « horloger ». Pour tous ces derniers concepts les cartes présentent, je le répète, des points en blanc et/ou des points d'interrogation. Pour ce qui est des témoins, il s'agit donc évidemment de concepts que l'un ou l'autre ne sait désigner ni en occitan ni en français, c'est-à-dire d'un vocabulaire non quotidien, non courant dans tout le domaine. Cela s'accorde avec la notice de M. Nauton selon laquelle il avait des difficultés de trouver des témoins connaissant la terminologie botanique par exemple [1].

Quant à l'interprétation des mots purement français dans l'*ALMC*, il n'est peut-être pas dépourvu d'intérêt de constater que la majorité des exemples — à l'exception de quelques cas douteux (comme *chicorée*) — se trouve dans le champ onomasiologique des concepts qui n'étaient pas ou n'étaient plus désignés par tous les témoins au moment de l'enquête. A l'encontre d'une opinion souvent exprimée et peut-être valable pour d'autres régions, c'est donc le vocabulaire non commun, non fondamental [2]

1. *ALMC* 131*.

2. Quant à la définition de « vocabulaire fondamental » — sur la base des atlas linguistiques — voir notre essai d'interprétation, *Sprachgeographische Untersuchungen zu den Bezeichnungen für Haustiere im Massif Central. Versuch einer Interpretation von Sprachkarten. ZrPh Beih.* 117, Tübingen 1968, notamment p. 102, 114.

de la région qui représente la majorité des mots français pénétrés dans l'occitan du Massif Central. On n'y trouve pas des mots français comme *étoile, pomme, oiseau,* mais *étoile du berger, trognon de pomme, bergeronnette, rossignol* etc. Il semble que le vocabulaire commun de la région, le vocabulaire le plus vivant ne soit pas abandonné en premier lieu. — Une étude approfondie sera donc nécessaire pour suivre les problèmes de détail et pour situer dans un cadre plus vaste nos remarques sur ce sujet assez complexe. Pour cette étude il sera absolument nécessaire de connaître toutes les modalités d'une enquête linguistique pour séparer les exemples probants des exemples douteux. En réalité seul l'enquêteur pourrait nous éclairer complètement sur ce sujet.

Heidelberg. Lothar WOLF.